

UNE EMBARCATION MYSTERIEUSE A LA TURBALLE



**LE SLOOP ALLEMAND « FREIHEIT » ÉCHOUÉ A LA TURBALLE
LA FOULE AUTOUR DE LA SINGULIERE EMBARCATION**

Les habitants de La Turballe ne furent pas peu surpris, hier matin, d'apercevoir, échouée sur le sable de la plage, une étrange embarcation. Cela tenait tout à la fois du sloop, de la baleinière de sauvetage, du canot de pêche, du yacht de plaisance et du cruiser à moteur. La présence de ce frêle esquif sur le bord du rivage était encore plus extraordinaire que sa physionomie. Imaginez-vous que la côte, à cet endroit, est ceinturée d'une double barre de rochers. Comment le bateau avait-il pu escalader ces masses de granit sans être pulvérisé ? La chose tenait du prodige. Aussi, les curieux les plus audacieux s'approchèrent-ils du léger bâtiment pour l'examiner.

La coque, peinte en blanc, portait à l'étambot l'inscription FREIHEIT, traduction littérale en allemand du mot Liberté. Le Freiheit, qui mesurait j quelques 22 pieds, était entièrement ponté. Sous le mât, on avait aménagé une spacieuse cabine. Deux hommes étaient à bord. Ils n'osaient sortir sur la grève et contemplaient les badauds par les hublots.

M. Lemasson, débitant à La Turballe, qui connaît la langue de nos voisins d'outre Rhin, interrogea les deux passagers. Ceux-ci déclarèrent se nommer Richard Rexin, 25 ans, et Otto Volkmann, 23 ans, originaires de Dantzig.

Comme les deux malheureux portaient des vêtements ruisselants d'eau de mer, M. Lemasson les conduisit à son domicile et leur donna des vêtements de rechange et du café brûlant. Une fois qu'ils eurent repris quelque force, les étrangers firent l'étonnant récit que voici :

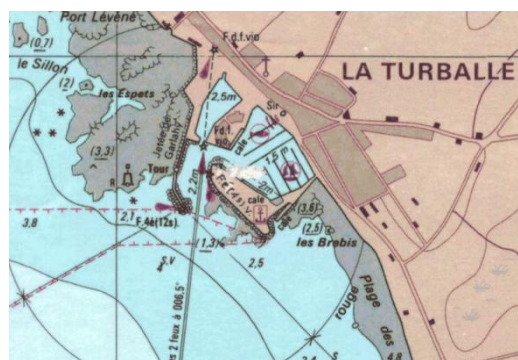
Comme le chômage dans la ville libre de Dantzig s'avérait de plus en plus inquiétant, Richard Rexin et Otto Volkmann décidèrent de gagner l'Espagne, dans un léger canot. Deux de leurs amis se joignirent à eux et le 15 juin 1932, le *Freiheit* levait l'ancre. Son départ passa inaperçu.

Pendant plusieurs jours, tout alla bien à bord. Mais un beau matin, un des camarades de Volkmann tomba malade. On le débarqua à Hambourg, où il put regagner sa ville natale. Par la suite, le deuxième passager des deux émules d'Alain Gerbault renonça à l'aventure et resta en Hollande.

Rexin et Volkmann décidèrent de continuer seuls leur grande randonnée. Naviguant uniquement à la voile, ils visitèrent tous les ports du littoral de la Manche. A Cherbourg, l'Administration des Douanes, leur délivra les pièces réglementaires et le *Freiheit* reçut la visite de M. l'Administrateur principal de la Marine.

Les deux intrépides marins étaient partis avec très peu d'argent. Ils se nourrissaient de légumes et de poissons.

Hier soir, le *Freiheit* faisait une courte escale au Croisic. Malgré de gros nuages, la nuit s'annonçait belle. Les deux Allemands résolurent de gagner Saint-Nazaire. Ils quittèrent le port du Croisic vers 21 h. 50. A peine avaient-ils parcouru trois kilomètres que la tempête s'élevait avec une violence inouïe. Les deux hommes, dans leur coquille de noix luttèrent vaillamment. Le vent était tellement puissant qu'on ne pouvait pas tenir de toile dessus. Ils jetèrent l'ancre. La chaîne cassa. Le *Freiheit* était en perdition. Rexin, rivé à la barre du gouvernail, tenta d'atténuer la catastrophe. Poussé par le vent, drossé par les vagues, le petit sloop s'approcha rapidement de la côte de la Turballe. Et puis, au moment où il allait se fendre en deux sur les rochers énormes, une lame gigantesque le souleva à une hauteur impressionnante et le déposa presque miraculeusement, sans mal, sur la grève, à Port-Carlaï. 47° 21' 002° 31'



Volkmann avait sur lui une somme de 87 francs. Malgré leur impécuniosité, les deux navigateurs ne désespéraient pas d'atteindre le canal de Suez. Il est probable que leur aventure se terminera à la Turballe.

Pendant toute la journée d'hier, les curieux ont défilé devant le *Freiheit*. Les vieux loups de mer du pays n'en sont pas encore revenus de leur étonnement.

Notes :



Ville Libre de Dantzig : Ancienne capitale du duché de Poméranie, Dantzig devint polonaise en 1295, puis passa sous l'autorité des Chevaliers teutoniques en 1309. Devenue ville de la Ligue hanséatique en 1350, elle acquit en 1454 le statut de ville libre, qu'elle conserva jusqu'en 1793, lorsqu'elle fut annexée par la Prusse lors du deuxième partage de la Pologne. Elle redevint ville libre sous l'occupation napoléonienne, en 1807. En 1815, la ville fut récupérée par la Prusse et devint en 1878 la capitale de la province de Prusse-Occidentale. Suite au traité de Versailles de 1919, la ville de Dantzig est détachée de l'Allemagne et devient en 1920 une ville libre sous la protection de la Société des Nations. Le 1er septembre 1939, l'Allemagne occupe le territoire de la ville libre de Dantzig et l'annexe le lendemain. En 1945, elle est rattachée à la Pologne et prend définitivement le nom de Gdansk.



1931 : crise bancaire en Allemagne et en Autriche. En Allemagne, la production industrielle tombe à 53 % de son niveau de 1929. 1932 : chômage en Europe. 6 millions de chômeurs en Allemagne, 2,9 millions au Royaume-Uni, et 279 000 en France.

Sources : Wikipedia ; L'Ouest-Eclair (24/09/1932)